



PROGRAMME SCOLAIRE

LE RÊVE

MARIE-PHILIP POULIN

(6^e année du primaire et +)



DESCRIPTION DU SPORT

Le hockey est reconnu comme étant le sport le plus rapide au monde. C'est parce que les joueurs portent des patins et qu'ils vont d'un côté à l'autre de la patinoire à des vitesses allant jusqu'à 30 km/h.

Il faut avoir beaucoup de talent et être en forme. Il y a cinq patineurs sur la glace pour chacune des équipes. Ils essaient de marquer en lançant la rondelle avec leur bâton derrière le gardien, dans le filet. Un match de hockey olympique dure trois périodes de 20 minutes. Comme c'est un tournoi, il ne peut pas y avoir de match nul. Les égalités sont brisées en jouant une période de prolongation et parfois il faut des tirs de barrage pour décider du gagnant.

Tous les pays sont divisés en groupe. Chaque pays joue contre les autres équipes de leur groupe. Les meilleures équipes passent des quarts de finale du tournoi, aux demi-finales, et jouent ensuite pour les médailles.



À PROPOS DE L'ATHLÈTE

MARIE-PHILIP POULIN :

Date de naissance : 28 mars 1991

Ville natale : Québec (Qc)

Âge : 27

Sport : Hockey sur glace

Taille : 170cm

Jeux : PyeongChang 2018

Poids : 73kg

Sochi 2014

Vancouver 2010

« Mon rêve était de jouer au hockey pour le Canada. Je voulais être un exemple pour les jeunes. »



L'HISTOIRE

MARIE-PHILIP POULIN

(6^e année du primaire et +)

Quand Marie-Philip Poulin était enfant, elle avait un grand rêve. « *Mon rêve était de jouer au hockey pour le Canada. Je voulais être un exemple pour les jeunes.* »

Le Canada aime le hockey et il y a des milliers d'enfants qui rêvent d'être la prochaine vedette d'Équipe Canada. La compétition est forte et peu d'entre eux voient leur rêve se réaliser. Réaliser ses rêves demande de travailler fort et de faire beaucoup de sacrifices. Il faut un dévouement exceptionnel pour devenir excellent!

Toutefois, Marie-Philip a fait plus que de rêver à l'excellence. Elle l'a poursuivi avec toute la persévérance et la détermination qu'elle pouvait rassembler. « *Je pensais à mon rêve chaque jour* », se souvient Marie-Philip. Son assiduité a rapporté et ses rêves ont fini par se réaliser! Elle a participé à trois Jeux olympiques et a marqué le but gagnant dans deux finales pour la médaille d'or.

Atteindre ce rêve signifiait que Marie-Philip devait trouver les meilleures opportunités pour se développer et devenir une joueuse talentueuse. Ces opportunités allaient lui demander de bien faire à l'école pour qu'elle puisse jouer au hockey à l'université.

La plupart des joueuses d'Équipe Canada ont perfectionné leurs habiletés au hockey en jouant aux États-Unis pour des équipes universitaires. C'est là qu'elles peuvent atteindre les plus hauts niveaux de compétition contre les meilleures jeunes joueuses du monde. Pour atteindre son rêve, Marie-Philip devait jouer dans cette ligue.

Mais il y avait un problème. L'enseignement dans toutes les universités américaines se donnait seulement en anglais. Marie-Philip a été élevée dans la petite ville de Beauceville, au Québec, où presque tout le monde ne

parle que le français. Ses rêves de hockey ne dépendaient plus seulement de pratiquer son coup de patin et ses lancers. Ils dépendaient aussi de sa maîtrise de l'anglais.

« *C'est difficile d'enseigner l'anglais aux jeunes à Beauceville* », a-t-elle expliqué. « *Ce n'est pas dans leur zone de confort. Mais mon professeur d'anglais m'a vraiment aidée en m'encourageant à continuer de travailler fort. C'était vraiment difficile.* »

Marie-Philip savait que pour atteindre ses rêves, elle allait devoir quitter la maison et aller dans une école anglophone. Quand elle n'avait que 16 ans, elle a déménagé dans la grande ville de Montréal pour jouer pour les Stars de Montréal et aller à l'école en anglais.

« *Ça a été difficile de changer pour l'école anglophone alors que je ne parlais pas du tout anglais* », s'est-elle souvenue. « *Des fois, il y a des choses que tu n'aimes pas faire, mais elles te mènent à tes buts.* »

Ça n'a pas été facile! Ses coéquipières respectaient ses efforts. Elles l'ont supporté pendant la poursuite de son rêve. « *Il y a eu des moments vraiment difficiles et je voulais laisser tomber. Mais tu ne fais que continuer pour ton rêve. Maintenant, je peux m'exprimer autant en anglais qu'en français.* »

Tout son travail acharné, sur et à l'extérieur de la glace, a rapporté. Elle a fait l'équipe pour les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver 2010 et a marqué le but gagnant pour le Canada dans le match de la finale. Elle était la plus jeune joueuse de l'équipe. Marie-Philip a aussi obtenu une bourse de l'Université de Boston. Ses rêves devenaient réalité. Quelques années plus tard, elle deviendrait la capitaine d'Équipe Canada.

À PyeongChang 2018 ont été un tournoi

olympique difficile. Le Canada et les États-Unis se sont encore une fois affrontés en finale et les Américaines voulaient remettre les pendules à l'heure. Le Canada avait remporté l'or lors des quatre Jeux olympiques précédents et avait battu les États-Unis dans les deux dernières finales.

Comme capitaine, Marie-Philip a fait tout ce qu'elle pouvait pour motiver l'équipe en vue du match crucial. Elles ont joué avec passion et talent, mais à la fin du temps réglementaire, c'était l'égalité. Ce match allait se conclure en tirs de barrage. Avec tous ses partisans rivés à leur téléviseur, est-ce que le Canada pourrait s'unir pour la victoire?

Les joueuses ont tour à tour lancé sur les deux gardiennes de but. C'était très stressant. Cette fois, les États-Unis étaient déterminés à battre leurs ennemies. Même si les joueuses ont fait de leur mieux, Équipe Canada a dû se consoler de l'argent.

« *On était une équipe unie et on a tout laissé sur la glace* », a dit Marie-Philip. « *Ce n'est pas le résultat qu'on voulait, mais parfois, ça arrive dans la vie.* »

En tant que modèle pour les jeunes, Marie-Philip a un message simple : « *Je dis aux élèves d'avoir un rêve. Peu importe ce que c'est... les sports, la musique, les arts... n'importe quoi. C'est important d'avoir un rêve et de toujours le poursuivre. N'abandonne jamais tes rêves.* »



3. NOTRE RÊVE

c. Illustre l'histoire avec une image d'eux atteignant leur rêve.

d. Demande à quelques membres de ta famille d'écrire son rêve sur un papier. **Colle le papier sur le miroir de la salle de bain.** Comme ça, ils verront leur rêve tous les matins et tous les soirs.

